

Comité sénatorial permanent de l'agriculture

Présentation d'ouverture – Clinton Monchuk PAg, BSA, MBA

Je remercie le Comité sénatorial permanent de l'agriculture et des forêts de me permettre de faire cette présentation aujourd'hui. Je m'appelle Clinton Monchuk et, grâce à mon poste au sein de Farm & Food Care Saskatchewan, je constate par moi-même que la communication avec les consommateurs canadiens et les consommatrices canadiennes peut contribuer à renforcer la littératie alimentaire. Avec moins de 3 % de la population travaillant dans l'agriculture ou l'élevage, il est logique que de nombreuses questions se posent sur la façon dont la nourriture est produite aujourd'hui. Il existe un véritable fossé entre ceux qui cultivent les aliments et ceux qui les consomment. Il semble également y avoir une idée romantique selon laquelle les agriculteurs et agricultrices ne devraient pas s'appuyer sur la génétique, la technologie ou les équipements modernes pour leurs cultures et qu'il est dommageable que le « bon vieux temps » des anciennes pratiques agricoles soit révolu. Je suis ici pour vous dire que ces pensées n'ont pas lieu d'être. Les choses vont bien mieux aujourd'hui, en 2023, que jamais auparavant et elles continueront à s'améliorer grâce à de nouvelles innovations dans le futur.

L'implication des Canadiens et des Canadiennes par le biais de récits permet d'instaurer un climat de confiance à l'égard de la production alimentaire dans notre beau pays. Voici donc mon récit. Je travaille avec mon frère Andrew. Nous sommes des agriculteurs canadiens de quatrième génération. Notre arrière-grand-père s'est installé de l'autre côté de la route, à l'endroit où se trouve actuellement notre ferme principale. Au cours des 117 dernières années, nous avons constamment amélioré notre façon de cultiver et j'espère qu'un jour, la cinquième génération reprendra l'exploitation familiale. Lorsque je m'adresse à ceux qui ne travaillent pas dans l'agriculture, j'aime à dire que sans un sol sain, notre civilisation n'existerait pas. Des sols sains garantissent la sécurité alimentaire au Canada et dans les pays qui dépendent de l'abondance de nourriture que nous produisons.

En 1996, mon père a pris la décision de passer à un système de plantation en un seul passage, avec un travail minimal du sol, ce qui a permis d'économiser du temps et de l'argent sur le carburant, mais aussi de mettre en place un processus de capture du carbone en le réintégrant dans le sol. Avant 1996, nous fonctionnions de la manière suivante : labourage du sol, application éventuelle d'un herbicide granulaire par hersage, labourage à nouveau, hersage à nouveau, puis plantation. Ces passages supplémentaires ont augmenté l'érosion des sols et libéré du carbone dans l'environnement. Grâce à la technologie du semis direct, nous éliminons les mauvaises herbes sans labourer le sol en appliquant un herbicide non sélectif, comme le glyphosate, puis nous plantons directement dans les résidus de culture de l'année précédente. Cette pratique a fondamentalement modifié la santé de nos sols, augmenté la productivité et profité à l'environnement.

Notre exploitation familiale continue d'utiliser les technologies les plus récentes, comme l'épandage d'éléments nutritifs à taux variable, et a mis en œuvre le programme de gérance des

nutriments 4B, qui consiste à placer les éléments nutritifs au bon endroit, en bonne quantité, au bon moment et à partir de la bonne source (voir les documents 1 et 2). En conséquence, nous constatons une augmentation de la matière organique du sol, une amélioration de la structure et de la santé des agrégats et, dans l'ensemble, un sol plus sain et des organismes, comme les vers de terre, qui y prospèrent. Les avantages qui en découlent sont notamment des terres plus productives, une meilleure résistance aux changements climatiques et un environnement plus sain pour la production de nos denrées alimentaires.

En 2021, 95 % des agriculteurs et agricultrices de Saskatchewan ont eu recours à des pratiques de travail du sol nul ou minimal, contribuant ainsi à améliorer la santé des sols et à réduire les émissions de carbone. La littérature évaluée par les pairs indique que les émissions nettes sont nulles en Saskatchewan grâce à des technologies telles que le glyphosate, les OGM et le travail minimal du sol (document 3). Ce récit positif de ce que les agriculteurs et agricultrices font pour l'environnement, en rapprochant la production alimentaire de la carboneutralité, n'arrive pas toujours jusque dans les écoles ou jusqu'aux oreilles des consommateurs et des consommatrices dans la mesure où il devrait l'être. Nous avons un impact grâce aux initiatives Agriculture en classe, Farm & Food Care et Le panier alimentaire canadien, mais nous pouvons faire plus.

Le meilleur exemple d'implication est celui de nos visites d'exploitations agricoles avec Farm & Food Care. Tout le monde peut y participer, des étudiants et étudiantes aux influenceurs et influenceuses du secteur de l'alimentation. En ayant la possibilité de voir des exploitations modernes, de toucher le sol et de parler aux agriculteurs et agricultrices, les participants et participantes améliorent leur connaissance de la production alimentaire et ont une impression générale plus positive de nos pratiques. En ce qui concerne notre présence en ligne, Le Panier alimentaire canadien permet à près d'un million de consommateurs et de consommatrices de prendre part à la discussion sur l'alimentation chaque mois et fournit des vidéos et des articles sur la façon dont les aliments que ces personnes apprécient sont produits dans tout le Canada.

Nos sols n'ont jamais été aussi sains, notre productivité ne cesse d'augmenter et nous faisons tout cela en étant proches de la carboneutralité. C'est un beau récit, un récit que nous devrions tous être fiers de raconter en tant que Canadiens et Canadiennes.